

## Une publication à quatre mains (2006) « Non » aux déchets radioactifs !

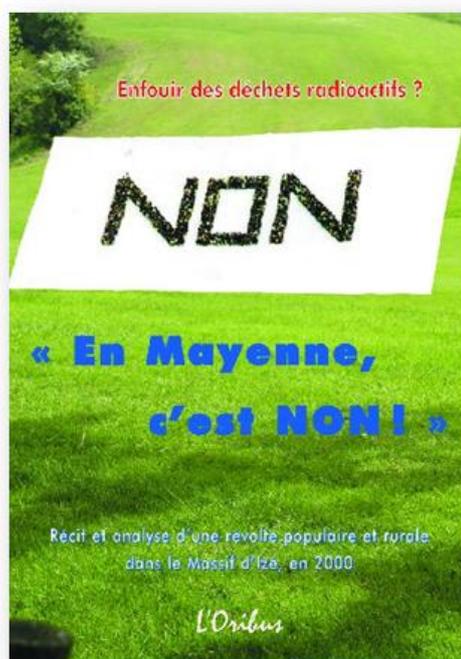
« **E**nfouir des déchets radioactifs ? En Mayenne, c'est non ! »<sup>(1)</sup> Tel est le titre du numéro spécial publié par *L'Oribus*. Cette publication qui veut être « *récit et analyse d'une révolte populaire et rurale dans le massif d'Izé, en 2000* » est le fruit d'une collaboration inédite entre des acteurs du mouvement, des historiens, des sociologues et les Archives départementales de la Mayenne.

C'est Jacques Renard qui, en 2005, est à l'origine de ce travail. Il sait que le CÉAS de la Mayenne, dont il a été administrateur, a observé les acteurs et les associations qui ont porté la révolte. Cofondateur et quelques années président de *L'Oribus*, il a aussi coopéré à un projet européen : « Favoriser la transparence et la participation du public dans la gestion des déchets radioactifs » (EDF-DRD, Clamart, 2000-2001).

L'idée d'une collaboration entre *L'Oribus*, le CÉAS et les Archives départementales est vite avancée. Après les premiers contacts, Gérard Madiot et Yves Soutif, membres de la Coordination d'opposition à l'enfouissement des déchets radioactifs (Coëdra-Maine), rejoignent le groupe. L'autre composante, le Mouvement de défense du Massif d'Izé, est représentée par Jacques Cousin, par ailleurs président de *L'Oribus*. Sa connaissance des faits et des acteurs est précieuse. Il réussit en un temps très court à drainer une masse de documents écrits et de photographies. Il est chargé de présenter les événements qui ont marqué le département autour du projet d'enfouissement de déchets radioactifs, à partir de 2000, ainsi que l'opposition à la ligne très haute tension (THT), en 2005 et 2006.

Au-delà des événements, le CÉAS propose deux articles analysant « l'émotion » mayennaise : « une mobilisation populaire » et « les acteurs du mouvement ». Un troisième article porte sur les ressemblances et les divergences entre l'opposition à l'enfouissement de déchets radioactifs et le refus ultérieur de la ligne THT.

Afin d'aider le lecteur à situer les enjeux, Jacques Renard consacre les premières pages de l'ouvrage à des informations générales sur « la radioactivité et le problème de l'enfouissement des déchets nucléaires ».



Enfin, les Archives départementales ont rédigé le dernier article (« Collecter des archives privées, c'est oui ! »). Indépendamment de la publication, en effet, un deuxième objectif a été fixé : la sauvegarde et le rassemblement d'archives privées, associatives ou personnelles, afin de les rendre sans tarder plus accessibles aux chercheurs. Six ans seulement après les événements, les Archives départementales ont ainsi recueilli de nombreux documents et illustrations, sous la forme de dons ou dépôts. Même si la collecte de documents originaux n'a pu être totale, c'est un bilan positif.

---

<sup>(1)</sup> – « Enfouir des déchets radioactifs ? En Mayenne, c'est non ! », 148 pages, format 21x29,7, nombreuses illustrations, six encarts de quatre pages couleurs, 25 euros.

Le mouvement de 2000 a été un temps fort de l'histoire du département. Une « *jacquerie* », a-t-il été dit au cours d'une conférence de presse, qui a su utiliser les moyens modernes de communication et qui traduit le « divorce » entre d'un côté la population et de l'autre le pouvoir, les élus, les médias... Afin de faire mieux connaître ces événements originaux, plusieurs instances ont donc collaboré de façon inédite. C'est sûrement positif

pour toutes. L'un des représentants des acteurs associatifs a remercié *L'Oribus* pour la « *rigueur* » du travail d'historiens accompli. De son côté, et pour la première fois à partir de l'histoire aussi récente, *L'Oribus* peut se féliciter d'avoir, grâce à ses partenaires, fait œuvre de « Groupe de recherche sur le mouvement social en Mayenne »...